

FABLES
DE
JEAN DE LA FONTAINE
MISES EN MUSIQUE PAR
LOUIS LACOMBE



(Œuvre 72^{me})

- N^o 1 Le Renard et le Bouc 6^f ..
(Soprano ou Mezzo-Soprano.)
.. 2 Le Lion devenu vieux 4^f ..
(Baryton ou Basse.)
.. 3 Le Renard et la Cigogne 7^f 50
(Mezzo-Soprano ou Baryton.)

(Œuvre 73^{me})

- N^o 1 Le Lièvre et les Grenouilles .. 7^f 50
(Mezzo-Soprano ou Baryton.)
.. 2 L'Ane chargé de Reliques ... 4^f 50
(Soprano ou Tenor grave.)
.. 3 La Laitière et le pot au lait .. 7^f 50
(Mezzo-Soprano.)

PARIZET

Paris. (Maison HEU)
Louis GREGH, Succ.^r Editeur-Commiss.^{rs}, 10, Rue de la Chaussée d'Antin.
(Déposé et Enregistré suivant les traités internationaux.)

Imp. Arroy, Paris.



I

Tes fables, La Fontaine, ont l'allure du drame.
Celui qui s'aventure avec toi dans les bois,
Dès que tu parles, pleure et sourit à la fois,
Emu par un soupir, charmé d'une épigramme.

Car tes vers immortels, indestructible trame,
Contiennent les sanglots des peuples et des rois,
Car toute la nature éveillée à ta voix
Siffle comme le merle ou comme le cerf brame.

Planant sur notre monde avec sérénité
Auprès de ses laideurs tu montres sa beauté
Dans ton livre qui n'a rien de faux ni d'infime.

Maître, c'est pour cela que je suis ton féal
Et que j'ai voulu, moi qui t'ai fait mon intime,
A tes sublinités mêler mon idéal.

II

La musique peut-elle ajouter quelque chose
A l'œuvre où ton cœur bat, où ton esprit savant
Devise avec la source, interpelle le vent,
Observe les effets et pénètre la cause?

Liée aux passions dont l'homme se compose
A-t-elle le pouvoir, elle qui va rêvant,
De joindre les reflets de l'infini vivant
A tes vers plus concis et plus beaux que la prose?

Peut-être. L'art des sons a des ailes, vois-tu.
Il sait escalader, comme la poésie,
Le formidable azur de rayons revêtu;

Et comme elle, ô penseur! si c'est sa fantaisie,
Il s'envole et franchit les espaces vermeils
Pour aller trouver Dieu par delà les soleils.

LOUIS LACOMBE.

LE RENARD ET LA CIGOGNE

Fable de
LA FONTAINE.

Musique de
LOUIS LACOMBE.



Modéré. (♩ = 92)
Vivement.

Demi fort.

CHANT.

PIANO.

Com - pè - re le re - nard se mit un jour en

Modéré.
Piano.
Toujours détaché.

frais, Et re - tint à di - ner commère la ci - go - - gne. Le ré -

Calme.
p

- gal fut pe - tit, et sans beaucoup d'ap - prêts: Le ga - lant pour

tou - - te be - so - - gne A - voit un brouet clair;

Délicatement.

Péd.

Retenez un peu. Reprenez le mouvement.

il vi_voit chichement. Ce brou-et

Suivez la voix.

Reprenez le mouvement.

En raillant.

fut par lui ser_vi sur une as_siet-te: La ci_gogne au long bec n'en

put at_tra-per miet-te; Et le drôle eut lapé le tout en un mo-

-ment.

ff *Ten.* *rf* *p*

Ten.

p

Pour se ven_ger de cet-te trom-pe-ri-é A quel-quetemps de

là la ci - go - gne le pri - e. Volon_tiers, volon_tiers, volon_

_ tiers, volontiers, lui dit - il; Volon_tiers, lui dit - il; car a - vec mes a -

_ mis Je ne fais point cé - ré - mo -

_ ni - - - - - A l'heu - re dite,

f *Demi fort.*

il cou - rut au logis De la ci - go - gne son hô -

p *Demi fort.*

-tes - se; Lou - a très fort sa po - li - tes - se; Trou -

-va le di - ner cuit à point: Trou - va le di - ner cuit à point: Bon

Légerement.

ap - pé - tit sur - tout; re - nards n'en man - quent point: Il se re - jou - is -

Ped.

- soit à l'ô - deur de la vian - de Mi - se en me - nu mor -

Ped. Ped. Ped.

p

_ceaux, et qu'il cro_yoit fri - an - de. On ser - vit,

Accentuez un peu.

pour l'embar - ras - ser, En un vase au long col et d'é - troite

Ped. * Ped. * Ped.

em - bou - chu - - - - - re.

*

f

Le bec de la ci - gogne y pou_voit bien pas -

f *p*

- ser; Mais le museau du sire étoit d'au_tre me_su - - re. Il

lui fal_lut à jeun re_tourner au lo_gis, Hon_teux comme

Augmentez.

un re_nard qu'une poule auroit pris, ser_rant la

ff

queue, et portant bas lo_reil_le. Trom_peurs,

Ralentissez.

p

Ralentissez.

p

Ped.

Ped.

c'est pour vous que j'é - cris:

Péd. Péd. Péd. Péd. *

At - ten - dez vous à la pa - reil

f

if if

- le.

f ff

Péd. Péd. Péd. *

Diminuez

pp

Péd.

Mai 1870.

